

U N E S C O

General Conference
fiftieth session

Conferencia general
décimoquinta reunión

Conférence générale
quinzième session

Генеральная конференция
пятнадцатая сессия

15 C

15 C/VR.10 (prov.)

Discurso do DG. pg 5

Provisional Verbatim Record of the Tenth Plenary Meeting
held at Unesco House, Paris,
Monday 21 October 1968 at 10.15 a. m.

Compte rendu in extenso de la dixième séance plénière
tenue à la Maison de l'Unesco, à Paris,
le lundi 21 octobre 1968 à 10 h. 15

Acta literal provisional de la décima sesión plenaria
celebrada en la Casa Central de la Unesco, en París,
el lunes 21 de octubre de 1968 a las 10.15

Предварительные стенографические отчеты десятого пленарного
заседания, состоявшегося в Доме ЮНЕСКО, в Париже
в понедельник 21 октября 1968 г. в 10 ч. 15 мин.

President/Président/Presidenta/Председатель

M. ETEKI-MBOUMOUA (Cameroun)

This record is provisional. Corrections should be communicated in writing to the Secretariat of the Conference (room S. 374) within 48 hours of the time of its distribution, after which period the record will be considered definitive.

Le présent compte rendu est provisoire. Prière de remettre par écrit toute correction au Secrétariat de la Conférence (bureau S.374) dans les 48 heures qui suivront la distribution de ce document ; passé ce délai, le compte rendu sera considéré comme définitif.

Esta acta es provisional. Se ruega a los señores delegados que entreguen las correcciones que deseen incluir en el acta a la Secretaría de la Conferencia (despacho S.374), antes de las 48 horas. Pasado este plazo, se considerará el acta como definitiva.

Этот краткий отчет является предварительным. Просьба направлять в письменной форме все исправления в Секретариат Конференции (Бюро S.374) не позже, чем через 48 часов после распространения этого документа; краткий отчет будет считаться окончательным по истечению этого срока.

SUMMARY/SOMMAIRE/SUMARIO/СОДЕРЖАНИЕ

Installation of Mr René Maheu in the Office of Director General of Unesco

Installation de M. René Maheu dans les fonctions de Directeur général

Instalación del Sr. René Maheu en el cargo de Director General de la Unesco

Вступление в должность Генерального директора ЮНЕСКО Рене Маэ

INSTALLATION DE M. RENE MAHEU
DANS LES FONCTIONS DE DIRECTEUR GENERAL

1.1 Le PRESIDENT : Mesdames, Messieurs, je déclare la dixième séance plénière ouverte. Vous vous souvenez que samedi dernier, par un acte solennel, nous avons procédé à l'élection du Directeur général. Cette élection a donné 115 voix en faveur de M. René Maheu, sans aucune opposition. Je vais maintenant inviter le Directeur général à venir prendre sa place.

1.2 Mesdames, Messieurs, voici votre Directeur général.

1.3 Monsieur le Directeur général, j'ai eu l'honneur, avant-hier, lors de la conclusion des travaux de la séance consacrée à votre nomination, de proclamer, au nom de la Conférence générale, que vous étiez élu - réélu - Directeur général de cette Organisation.

1.4 Je considère personnellement comme un privilège exceptionnel l'honneur de présider la Conférence générale à un moment si significatif de l'histoire de l'Unesco.

1.5 Entré au Conseil exécutif en 1962, en même temps que vous-même preniez en main les destinées de l'Organisation, je puis, pour les avoir vus et suivis, parler des fondements de l'impulsion particulièrement vigoureuse et intense que vous avez réussi à donner à l'Unesco.

1.6 Pour la seconde fois, l'Assemblée des Etats membres, par un vote massif, vous demande d'assurer la charge que l'Acte constitutif vous attribue, d'apporter à l'éducation, au maintien et à la diffusion de la culture, au développement du savoir, ce rayonnement que vous avez su imprimer aux actions menées par l'Organisation.

1.7 Il faut voir là une manifestation de confiance et un acte de foi.

1.8 Confiance en votre personne d'abord, Monsieur le Directeur général, pour tant de qualités éminentes d'esprit et de coeur, et surtout pour l'adéquation de ces qualités aux charges et responsabilités qui vous sont confiées. Tout a été dit, et magnifiquement dit sur ce sujet. Mais je crois qu'on a plus exalté l'intelligence, la rigueur morale, le

courage, l'imagination que ce qui, pour ma part, me paraît essentiel : le rayonnement qui vient d'une intensité de vie intérieure, la force d'enthousiasme, la chaleur des convictions, la flamme pure du regard.

1. 9 Acte de foi en l'avenir, ensuite.

1. 10 Car l'avenir est continuité ; l'avenir est efficacité d'une ligne, d'une action idéologique, qui fait de l'Organisation - je cite un propos du représentant de l'Iran - "la conscience vigilante du monde, l'espoir militant dans le destin de l'homme, pour la défense d'un humanisme intégral essentiellement tourné vers l'avenir".

1. 11 Oui, nous voulons continuer à croire en une Unesco, sortie de sa tour d'ivoire, dépassant le rôle, certes important, de pure stimulation intellectuelle, et prenant, dans un vaste mouvement d'ardente coopération, la tête d'une vigoureuse action contre l'ignorance, contre l'injustice, contre les violations de la dignité humaine.

1. 12 Je sais, Monsieur le Directeur général, que vous serez toujours le garant de cette vision éthique ; que vous avez l'autorité et la sagesse qui assureront à votre gestion le plein succès. Je suis donc heureux, au nom de la Conférence générale, de vous féliciter de tout coeur et de former des voeux pour une réussite plus éclatante encore.

1. 13 Puissiez-vous, toujours, demeurer fidèle à vous-même, et rester celui qui, il y a 6 ans, renvoyant l'écho de la pensée du poète - "Fierté de l'homme en marche sous sa charge d'éternité, fierté de l'homme en marche sous son fardeau d'éternité, quand pour lui s'ouvre un humanisme nouveau d'universalité réelle et d'intégralité psychique ..." - s'engageait à se dépasser pour préparer la convergence vers l'homme, "car c'est par l'homme que les valeurs existent."

1. 14 Je donne la parole à S. Exc. M. Dell'Oro Maini, président du Conseil exécutif.

2. 1 El Sr. DELL'ORO MAINI (Argentina), Presidente del Consejo Ejecutivo: Señor Presidente, señoras y señores delegados: Habéis aceptado con una votación sin precedentes, la recomendación que el Consejo Ejecutivo os hiciera por unanimidad en favor de la designación del señor René Maheu como Director General para un nuevo mandato. Debo expresar en nombre del Consejo un sentimiento de viva complacencia por haber acogido la sugestión formulada y por la honda significación del acuerdo que se revela en ambas instancias, tanto en lo que concierne al objeto, cuanto a los fundamentos de las respectivas votaciones.

2. 2 No voy hacer vuestro elogio, señor Director General; lo habéis oído repetidas veces en mis labios y en la palabra de mis colegas. El reconocimiento de vuestras aptitudes y de los méritos de vuestra labor, se repite con frecuencia en las páginas de las actas oficiales. Está resonando en el voto que os ha consagrado y en el aplauso largo y cordial que hoy os ha recibido en este estrado. Lo merecéis, sin duda, pero hay

algo más profundo que nos vincula a todos en este momento: la conciencia de haber logrado una unidad, imponderable pero cierta. La decisión de la Conferencia al elegiros no sólo confirma un nombre: ratifica una política. No sólo renueva la confianza de una conducta; asegura la continuidad de una labor. Pone de manifiesto el triunfo de una disciplina espontánea, de una coherencia, de un diálogo, de una entrañable colaboración entre los diferentes órganos que componen la Unesco. Ese ha sido el espíritu que alentó, en el periodo transcurrido, nuestros trabajos y éste es el signo bajo el que se abre el futuro.

2.3 Recuerdo las palabras que habéis pronunciado hace seis años al haceros cargo de vuestro primer mandato, animadas como es frecuente por los poetas que os son más caros, en las cuales se traducía una exacta noción de la grandeza de la función internacional y de su valor como instrumento de las relaciones modernas entre los Estados. Habéis cumplido vuestra promesa con gallardía. Os habéis identificado con el alma de la Unesco dándole la vuestra, según la máxima teilhardiana: "Todo lo que se eleva, converge", bajo cuya inspiración prestastéis vuestro juramento. Y por fuerza de la obra cumplida, libremente acatada y reconocida por esta asamblea, os habéis convertido en instrumento, símbolo y garantía de unidad. Las proposiciones de los Estados han coincidido. No habéis tenido otro competidor; ningún gobierno sugirió otro nombre. Nadie ha podido suplir vuestra larga experiencia, estupendamente exaltada por vuestra juventud que verdaderamente no es un patrimonio de la edad, sino el privilegio del espíritu no abatido por achaques de los años. Es un hecho que adquiere en las presentes circunstancias del mundo un gran valor ejemplar, porque además de perfeccionar el funcionamiento administrativo y técnico de una gran organización internacional, la asienta en el fundamento de una auténtica realidad espiritual.

2.4 Este pensamiento es grato para todos y nos da confianza en el porvenir. Estoy seguro de que también conforta vuestro ánimo. Podéis estar cierto de nuestra colaboración, consciente más que nunca de sus propias responsabilidades. Nos disponemos ahora a presenciar vuestro juramento. Compartimos la misma emoción porque el acto nos identifica y nos comprende por la profunda fe que nos inspira. Entre tanto, pensamos con admiración en vuestra patria, que hoy justamente se envanece por el triunfo de su hijo y cuya gloriosa bandera flamea al viento junto con las de todos los pueblos de la tierra, enarboladas alrededor de este recinto. Aceptad el homenaje de nuestras más sinceras felicitaciones y el voto que formulamos por el éxito de vuestra alta misión.

3. Le PRESIDENT : J'invite maintenant le Directeur général à bien vouloir s'adresser à la Conférence.

4.1 Le DIRECTEUR GENERAL : Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les

X

délégués, il y a six ans, élu par la Conférence générale aux fonctions de directeur général, je m'engageais solennellement au service total de l'Organisation.

4.2 J'avais pleinement conscience de la grandeur de ce service et de sa vertu d'exaltation ; je n'ignorais pas non plus qu'il serait une épreuve. S'ouvrir sans réserve à l'universel humain, c'est accéder à toute la richesse du monde et de l'histoire, c'est aussi s'épuiser dans un effort de tous les instants pour se dépasser soi-même. Etre soi, pour demeurer réel et, dans le même temps, plus que soi, pour devenir vrai : quelle magnifique aventure ! Quelle difficile ascèse !

4.3 De fait, les années qui viennent de s'écouler ont été les plus riches, les plus intenses, les plus signifiantes de mon existence. Et, au moment où elles s'achèvent, ce sont des remerciements que je veux exprimer à tous ceux qui m'ont aidé à les vivre.

4.4 Ces remerciements vont d'abord à vos Etats, Mesdames, Messieurs les délégués, dont la confiance, après m'avoir porté à cette haute charge, n'a cessé de me soutenir dans l'exercice de mes responsabilités. Je me suis constamment senti porté par cette confiance comme une houle qui ne cessait de croître avec le temps ; et, dans les exigences même de vos gouvernements comme dans les appels silencieux de vos peuples, j'ai puisé des énergies qui dépassaient immensément mes seules forces.

4.5 Au cours de mes voyages, j'ai recueilli partout les témoignages les plus encourageants de la plus généreuse compréhension. Je ne puis dire combien les visites qu'il m'a été donné de faire à tant de pays m'ont été précieuses pour me rendre compte du sens concret que revêt pour chacun de vos Etats - car chacun est une personne - sa participation à l'Organisation. Elles m'ont fourni une abondante matière à réflexion, elles ont été pour moi une source continue d'inspiration dans mes efforts pour engager notre action commune toujours plus profondément dans la diversité de vos réalités individuelles.

4.6 Mais sans doute est-ce sous la forme de l'appui que je n'ai cessé de trouver auprès du Conseil exécutif, émanation et organe de votre volonté collective dans l'intervalle des sessions de la Conférence générale, que j'ai bénéficié au plan de l'ensemble de l'Organisation de votre plus efficace soutien. Le bon fonctionnement régulier de l'Organisation dépend, à l'évidence, des rapports du Conseil exécutif et du Directeur général. J'ai toujours conçu, quant à moi, ces rapports comme une collaboration étroite, où les fonctions d'initiative et d'exécution de celui-ci et de contrôle - et j'aimerais pouvoir dire de "guidance" - de celui-là s'intègrent en un tout harmonieux.

4.7 La coopération qui s'est poursuivie au cours de ces dernières années m'a comblé, et je voudrais exprimer ma déférente gratitude au Conseil en la personne de ses présidents successifs - MM. Clarence Beeby, Rodolfo Baron Castro, Mohammed El Fasi,

Atilio Dell'Oro Maini, tous guides sûrs et avisés - pour la confiance et le concours dont il m'a honoré et dont le vote de Sienne a été le couronnement.

4.8 Enfin, vous me laisserez, j'en suis sûr, m'adresser à mes collègues du Secrétariat - à ceux qui m'écoutent et ceux bien plus nombreux qui ne sont pas dans cette salle, qui travaillent dans ces bâtiments et dans le vaste monde, mais que je rassemble dans une même pensée comme ils sont unis par une même vocation - pour leur dire ma reconnaissance émue et ma fierté d'avoir été et de rester à leur tête. J'ai beaucoup exigé d'eux, j'exigerai certainement encore davantage. Mais j'atteste qu'ils ont toujours répondu à mes demandes avec loyauté et dévouement. C'est qu'ils ont compris, je n'en doute point, que mon exigence provient à la fois de la très haute idée que je me fais de notre commune mission et de l'estime que j'ai de leurs personnes. Dans le service, c'est mépriser que de tolérer.

4.9 De tout ce que j'ai pu réaliser ou simplement tenter, peu de choses me causent autant de satisfaction personnelle que l'amélioration progressive du service du Secrétariat. Je ne parle pas seulement de son efficacité et de son rendement, encore que ceci soit l'objet de mes préoccupations quotidiennes ; je pense surtout à sa conscience et observance de plus en plus exactes de la dignité de la fonction internationale et des obligations qu'elle comporte. Dans les temps confus que nous vivons, où la coopération internationale est si souvent ignorée, rejetée, voire bafouée, un grand rôle incombe aux fonctionnaires internationaux : plus encore que de démontrer par leurs activités professionnelles l'utilité des méthodes de cette coopération, c'est de témoigner par leur comportement personnel de la vérité de son esprit.

4.10 Qu'il me soit permis de prononcer au moins un nom, celui de mon principal collaborateur, le directeur général adjoint, Malcolm Adiseshiah, qui tout au long de ces six ans a déployé à mes côtés, en parfaite entente avec moi, l'activité la plus féconde, donnant l'exemple de la compétence la plus étendue et d'un dévouement sans réserve. A travers lui, c'est à tous les membres du Secrétariat, au Siège et hors Siège, que je réitère l'expression de ma gratitude.

4.11 Et maintenant me voici devant une nouvelle étape.

4.12 Je vous avouerai que ce n'est pas sans y avoir longuement réfléchi que je me suis résolu, il y a un an, à en envisager l'éventualité. Car, comme dit le proverbe, elle est lourde la couronne de Monomaque.

4.13 Ce qui m'a déterminé, c'est la conscience de la gravité des problèmes et de l'importance des tâches auxquels l'Unesco doit actuellement faire face.

4.14 Certes je sais que l'oeuvre ne sera jamais finie. C'est péché d'orgueil de penser qu'on peut achever quoi que ce soit de grand, et j'ai assez vécu pour ne pas céder à la vanité de se croire indispensable. On ne laisse derrière soi que les traces de ses

tentatives ; trop heureux si ces vestiges inspirent à ceux qui viendront après soi le désir de les poursuivre ! Et, s'il est une entreprise où l'on prend la mesure de son incomplétude et de ses insuffisances, c'est bien l'Unesco, dont la mission m'apparaît de plus en plus comme un aspect de la quête indéfinie de l'Homme.

4.15 Mais il est vrai qu'il y a, dans l'histoire du monde comme dans la vie des personnes, des phases qui appellent particulièrement la continuité de l'effort. Il est permis d'estimer que tel est le cas présent pour l'Unesco.

4.16 J'ai eu l'occasion la semaine dernière de vous faire part de ce que je pensais de l'état de l'Organisation. Je vous ai dit que cet état me paraissait, dans l'ensemble, bon et sain, à ne considérer que sa condition instrumentale et son fonctionnement propre, mais que l'état du monde où elle s'insère et par rapport auquel elle est de plus en plus appelée à se définir était préoccupant et, à certains égards, s'avérait nettement défavorable au succès de nos entreprises.

4.17 Si, des quatre grandes crises du monde présent que j'ai énumérées, le problème de la rénovation de l'éducation et celui de la jeunesse, lequel se relie à la fois au précédent et au problème de la rénovation de la société, constituent des défis exaltants, par contre la crise de l'aide au développement et celle, plus vaste et plus essentielle encore, de la théorie et de la pratique des droits de l'homme se définissent uniquement en termes négatifs, aussi déprimants pour l'esprit que néfastes pour l'action.

4.18 Et cela même ne constitue que des aspects ou des manifestations d'un mal plus radical. Les peuples assistent, en effet, dans la plupart des cas impuissants, trop souvent consentants, à une dégradation générale, chez leurs gouvernants à quelque régime qu'ils appartiennent, de l'appréhension des problèmes des hommes sous la catégorie universelle de l'Homme et de la volonté de les résoudre par les méthodes et selon l'éthique de la coopération internationale objective. C'est cette dégradation, chaque année plus accentuée, qui est grave.

4.19 Il ne faut pas s'y résigner. Et c'est cela qui requiert de la part des institutions internationales et de tous ceux qui les servent, qu'ils redoublent de fermeté et de résolution. Il ne faut pas s'abandonner au découragement, tout en voyant clairement les dangers qui menacent et les difficultés qui surgissent. Il ne faut pas consentir de concessions sur les principes et les idéaux qui sont nos raisons de vivre, tout en rivalisant d'efficacité dans l'action avec les réalistes les plus intéressés. Par-dessus tout, aux gouvernements, toujours harcelés par les urgences du présent, à l'opinion, si prompte à s'oublier dans le divertissement, à la jeunesse enfin, qui cherche trop souvent en vain à se dévouer à une cause humaine, il faut rappeler inlassablement que tout reste à faire

et à inventer tant qu'il y a par millions et par centaines de millions des affamés, des illettrés, des opprimés, des aliénés.

4.20 Un jour sans doute les Etats comprendront que c'est l'organisation même du monde qui doit être révisée dans son ordonnance, dans ses mécanismes et ses règles. Je pense que cela ne saurait trop tarder, car la dégradation que j'évoquais tout à l'heure, génératrice de conflits locaux et d'une tension générale permanente qui fait peser sur l'espèce la menace apocalyptique d'une conflagration aux risques effrayants, ne peut se poursuivre indéfiniment. Je souhaite ardemment que cette réorganisation intervienne avant qu'il ne soit trop tard et que, pour une fois, un régime de paix soit conçu et instauré avant - et non après - la guerre : pour éviter précisément cette guerre. Alors, bien sûr, nul ne sera trop hardi, ni trop généraux dans l'invention de destins nouveaux ; et l'Unesco devra se porter à l'avant-garde du mouvement.

4.21 Mais, en attendant ce jour que j'appelle de tous mes vœux, je reconnais que, dans les circonstances actuelles, ce soit à la continuité que s'attache une importance primordiale, et je conçois que, pour assurer cette continuité, une volonté éprouvée, disposant de l'acquis d'une longue expérience, puisse paraître particulièrement utile.

4.22 Telles sont les réflexions qui m'ont conduit au parti que je pris de demeurer à votre service, si vous le souhaitiez, pour la durée d'un second mandat.

4.23 Si certaines hésitations d'ordre personnel ont pu jusqu'à ces derniers temps persister, comment ne se seraient-elles pas dissipées devant la démonstration massive d'unité dont le Conseil exécutif d'abord, dans sa proposition, et votre Conférence générale ensuite, dans sa décision souveraine, m'ont honoré de manière insigne ?

4.24 Je ressens au plus haut point cet honneur qui porte une existence à son accomplissement et vous en remercie avec la reconnaissance d'un cœur tout dévoué à la cause qui vous rassemble. Je l'accueille pourtant avec modestie, car la satisfaction que m'inspire votre unité est plus vive et plus profonde encore que ma fierté personnelle. Plus que toute autre organisation, l'Unesco requiert votre accord et ne vit que par lui. Cet accord, je l'ai dit bien souvent, je tiens à le répéter en cet instant même, est toujours plus important que ce qui en est l'occasion ou l'objet.

4.25 Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les délégués, j'ai parlé de continuité, vous me connaissez suffisamment pour savoir que cette continuité ne sera pas l'immobilisme.

4.26 Aussi bien les tâches majeures que j'ai indiquées la semaine dernière et auxquelles je désire vous convier sont-elles de celles qui exigent le plus d'esprit d'entreprise. Elimination de l'analphabétisme, rénovation de l'éducation, implantation et acculturation de la science et, bien entendu, renouvellement de la culture, qui est

l'autre aspect de la même révolution spirituelle de la société : y a-t-il desseins plus grandioses et plus dynamiques ?

4.27 Illusions, dira-t-on peut-être. Illusions certes, si on confronte ces vastes objectifs qui concernent l'humanité entière, avec la portée dérisoire de six ans de la vie d'un homme. Pourtant je suis prêt à donner la réalité des six ans qui sont devant moi au service de ces illusions.

4.28 En 1862, Lamartine, faisant la critique des Misérables qui venaient de paraître, disait de Victor Hugo, lequel avait 60 ans, qu'il était "plein d'espérance et de nobles illusions", et, se souvenant peut-être avec mélancolie de lui-même et de 1848, il appelait ces illusions les "mirages de la deuxième jeunesse des hommes forts."

4.29 De si grands noms incitent assurément à la prudence de l'humilité quiconque serait tenté de s'appliquer de telles remarques. Je crois pouvoir dire cependant que je comprends assez bien leur sens ambigu d'éloge et d'avertissement.

4.30 Puissent, Mesdames, Messieurs, votre confiance, votre compréhension, votre appui m'accompagner et me soutenir jusqu'au bout !. Puissent-ils me donner constamment la seule force qui ne s'épuise pas, qui est l'espérance, pour accomplir la seule promesse que l'on puisse faire, qui est, suivant la magnifique parole de la poétesse Cecilia Meireles,

Donner la vie à en mourir (Ir dando a vida até morrer)

4.31 Monsieur le Président, je suis prêt, devant la Conférence générale qui m'a élu, à renouveler mon serment.

5. Le PRESIDENT : J'invite le Directeur général à prêter serment devant la Conférence générale.

6. Le DIRECTEUR GENERAL : Je prends l'engagement solennel d'exercer en toute loyauté, discrétion et conscience, les fonctions qui m'ont été confiées en qualité de Directeur général de l'Unesco, de m'acquitter de ces fonctions et de régler ma conduite en ayant exclusivement en vue les intérêts de l'Organisation, sans solliciter ni accepter d'instruction d'aucun gouvernement ou autre autre autorité extérieure à l'Organisation, en ce qui concerne l'accomplissement de mes devoirs.

Je le jure.

7.1 Le PRESIDENT : J'invite maintenant les orateurs inscrits à adresser leurs félicitations au Directeur général.

7.2 Le premier orateur inscrit est le Professeur Bedrettin Tuncel, ancien président de la Conférence générale. Je lui donne la parole.

8.1 M. TUNCEL (Turquie) : Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les délégués, Monsieur le Président du Conseil exécutif, Monsieur le Directeur général, en qualité de Président sortant de la Conférence générale, j'ai tenu à apporter à cette

tribune mon témoignage d'admiration et de reconnaissance au mérite et au talent de M. René Maheu, et à lui rendre mon sincère et vibrant hommage, un féal hommage pour sa belle élection à la tête d'une organisation qui a déjà fait ses preuves, malgré son jeune âge, dans la voie de la paix, au service de la paix.

8.2 A mon sens, l'élection du 19 octobre reste et restera comme le symbole suffisamment clair de l'expression d'une confiance et d'une sympathie exceptionnelles et particulièrement significatives. Je ne crois pas avoir jamais assisté à une élection aussi unanimement sincère et à une expression aussi spontanée de l'hommage rendu. Qu'il me soit permis de dire que cette élection - ou plus exactement cette reconduction - aura toute sa valeur propre si nous prenons conscience des raisons qui l'ont déterminée. Et tous, d'un commun accord, nous reconnaissons ces raisons.

8.3 D'abord l'énergie inépuisable de l'élu, son ascendant et son autorité, son intelligence qui se méfie d'elle-même, sa vaste culture, son sens de l'action pratique immédiate, ses remarquables qualités intellectuelles, sa grande sagesse, son esprit de clarté, son éloquence, qui imprime à toute discussion son sens et sa véritable dimension par des formules saisissantes, constamment heureuses et brillamment trouvées et, comme je l'avais déjà dit, lors de la clôture de la dernière session de la Conférence générale, cet art qu'il a de trouver, dans les moments difficiles, des mots qui transforment un débat, l'imprègnent d'émotion et lui rendent sa véritable portée et sa réalité humaine. Toutes ces qualités de notre Directeur général, qui, en tant que fonctionnaire international sert l'Organisation depuis septembre 1946, c'est-à-dire depuis vingt-deux ans, l'ont brillamment servi pour le plus grand bien de l'Unesco. Depuis le 14 novembre 1962, jour de sa première élection comme Directeur général, il a réussi, malgré les moyens matériels limités dont a disposé et dispose l'Organisation, à lui imprimer une impulsion remarquable, en stimulant constamment l'action de l'Unesco per fas et nefas et la conscience de nos Etats membres.

8.4 Au cours de ces six ans, nous avons tous pu nous rendre compte de l'ampleur et de l'efficacité de cette action. Sa préoccupation évidente, constante, a été, nous le savons, l'implantation de l'Unesco dans les réalités nationales. Il y a réussi pour notre bonheur et, grâce à lui, il n'y a pas de déficit, comme l'on dit, dans le budget moral de notre Organisation.

8.5 Il pourrait y avoir de multiples façons d'entendre les mots : éducation, science et culture. Le Directeur général nous a aidés, par ses vives lumières, à trouver le meilleur contexte de ces mots d'une portée si générale. Il ne serait pas exagéré de dire que l'homme que nous avons élu détient, à cet échelon - je veux dire à l'échelon des institutions spécialisées des Nations Unies - l'investiture en matière intellectuelle, ce qui a permis à notre Organisation d'avoir un tel rayonnement dans le monde. En bref,

nous avons affaire à un ouvrier du travail intellectuel qui se sert, pour employer d'un dicton d'atelier, de bons outils, qui sont son apanage naturel.

8.6 Dans votre action, Monsieur le Directeur général, il ne s'est jamais agi de reproduire mais de produire, comme disait Braque. Par un travail patient et une volonté de rigueur scientifique dans ce travail, vous avez réussi à former un Secrétariat véritablement international, qui est exemplaire à tous égards. Et c'est pour cette raison que nous savons que vous ne vous êtes jamais évertué à résoudre de faux problèmes. C'est pour toutes ces raisons que vous êtes attaché à la civilisation de l'universel, et vous ne sauriez penser, en tant qu'homme universel, autre chose que les valeurs universelles, parce que, pour répondre d'une formule de Sartre, "l'homme universel est affirmation pure et abstraite des droits imprescriptibles de l'homme".

8.7 Nous honorons en vous, Monsieur le Directeur général, un grand esprit à qui nous rendons un légitime hommage. Puis-je vous rappeler que votre esprit aime à planer sur des hauteurs ? Cette image paraîtrait obscure au premier abord, mais elle se préciserait si je vous rappelais que vous avez été, pour votre premier mandat, désigné à ces hautes fonctions sur les rives du Bosphore, sur une colline qui le domine merveilleusement : il s'agissait du Palais de l'Etoile, à Béchikteche. Vous avez été, par un vote unanime, désigné le 2 septembre dernier, pour vous succéder à vous-même, dans une ville à trois collines, dans cette perle du moyen âge italien, Sienne, au Palais Salimberri, Monte dei Paschi. Vous êtes donc, pourrait-on dire, docteur à trois boules blanches.

8.8 Je vous félicite de tout coeur.

8.9 Au terme de cet hommage, il m'est agréable de rappeler également que c'est au pays hôte, à la France, que revient l'honneur de cette réélection, la France, qui est restée elle-même et a apporté ainsi à l'Unesco le concours véritablement personnel des qualités qui lui ont assuré sa situation privilégiée dans le monde.

9. Le PRESIDENT : Je remercie M. Tuncel et je donne la parole à M. Sarruf, chef de la délégation du Liban, membre du Conseil exécutif, qui parlera au nom des Etats membres arabes.

10.1 M. Fouad SARRUF (Liban) : Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, je ressens comme un privilège exceptionnel le fait de monter aujourd'hui à cette tribune pour adresser, au nom de toutes les délégations des Etats arabes à la quinzième session de la Conférence générale, nos félicitations les plus sincères à M. René Maheu, notre ancien et notre nouveau directeur général. Nous le félicitons chaleureusement et nous nous félicitons de même que sa réélection soit le résultat d'un double vote unanime, d'abord au Conseil exécutif qui a recommandé à notre Conférence générale cette réélection, ensuite au sein de la Conférence générale elle-même. J'ajoute, si l'on veut bien

me permettre cette parenthèse, que je me félicite moi-même d'avoir pris part successivement aux deux votes.

10. 2 Cet homme, Mesdames et Messieurs les délégués, que vous avez réélu comme directeur général de notre Organisation, s'est toujours dépensé sans compter, intellectuellement et physiquement, quels que fussent les obstacles sur sa route, pour exiger et tirer de notre Organisation tous les services qu'elle peut et qu'elle doit rendre ; pour l'inviter, cette Organisation, à aller fermement de l'avant dans un monde aux cultures multiples, aux principes divers, un monde agité par la violence et menacé par la force, entravé, certes, par le sous-développement, mais porté aussi par l'espoir que des bases seront trouvées qui permettront à l'homme, dans le cadre d'un développement harmonieux et d'une coopération efficace et libre, de réaliser enfin le meilleur de lui-même.

10. 3 M. René Maheu, dis-je, a non seulement travaillé à étendre le champ des services rendus par notre Organisation, à planifier cette action avec lucidité et imagination, tout en veillant personnellement à l'exécution de chaque entreprise, il a su, en outre, trouver et prendre le temps de la réflexion philosophique, s'interrogeant sur la nature des objectifs de l'Unesco, se préoccupant de les mieux définir, et parvenant à tirer, dans le feu de l'action, par l'effort de l'esprit d'abstraction, les principes d'une philosophie culturelle universelle qui ouvre comme une voie nouvelle dans la vie internationale.

10. 4 Ainsi, par les nombreuses années que M. Maheu a passées sous les couleurs de cette Organisation, par les signalés services qu'il a su rendre à tous les postes qu'il a occupés, il était préparé de longue date à sa haute mission, et nous l'avons vu depuis le début de cette décennie, notamment, s'appliquer à devenir ce qu'il est devenu et à atteindre sa stature actuelle, celle du guide le plus sûr sur cette voie nouvelle que je viens d'indiquer : un guide sachant allier les principes de notre Organisation et les impératifs de l'âge du développement, cherchant à lier la conception de projets aussi variés qu'interdépendants et la précision concrète de la réalisation, s'aidant enfin, pour mener à bonne fin ces projets, après leur adoption par notre Conférence générale, des orientations suggérées par le Conseil exécutif et de toutes les collaborations intelligentes et attentives qu'il a su réunir autour de lui.

10. 5 Ainsi, le Directeur général m'apparaît comme un type exemplaire d'homme, que notre humanité devrait avoir en plus grand nombre, pour le plus grand bien des gouvernements et des institutions nationales ou internationales, je veux dire de ces hommes capables de réunir en eux, en une synthèse féconde et vivifiante, la sérénité des valeurs humanistes impérissables héritées du meilleur de notre patrimoine, oeuvre des prophètes qui se sont succédé, des philosophes, des poètes, et des sages, et la puissance

formidable - pour ne pas dire redoutable - qui a été mise récemment entre nos mains, du fait du stupéfiant progrès scientifique et technique.

10.6 Aussi bien, si l'humanité ne parvenait pas à avoir en nombre suffisant de tels hommes, le danger serait grand d'un grave déséquilibre entre notre héritage et nos possibilités, d'une terrible cassure entre notre passé et notre avenir ; le péril serait que les valeurs héritées soient rejetées comme une écume sur les deux bords d'un prodigieux torrent de vie, ainsi privé de sa lumière même, de leur rayonnement propre.

10.7 Les délégations arabes qui ont été parmi les premières à proposer la candidature de M. Maheu sont convaincues, et elles seraient heureuses de voir les autres délégations en être aussi persuadées - les délégations arabes dis-je, sont convaincues que la réélection au poste de directeur général est garante que, sous sa direction sage et éclairée, grâce aussi à sa vaste expérience et à sa foi dans la mission morale et opérationnelle de l'Organisation, celle-ci ne pourra manquer d'atteindre ses objectifs. Je ne veux pas dire qu'elle les atteindra jamais pleinement, car l'espérer serait pêcher contre le réalisme, dans un monde comme le nôtre, à évolution constante et rapide, habité par une humanité qui ne cesse de progresser vers ce qu'elle considère être le meilleur. Qu'il suffise à notre Directeur général, et qu'il nous suffise à nous-mêmes, d'avancer vers le nouvel horizon, selon une orientation sûre, armés d'une volonté ferme de vaincre les obstacles parsemés sur une route longue et que nous savons difficile.

10.8 En conclusion, Monsieur le Président, et en réitérant au nom de tous mes frères arabes ici présents, nos félicitations et nos vœux les plus sincères au Directeur général, je voudrais lui dire que si nous comptons sur lui, il peut, à son tour, compter sur nous et sur notre collaboration la plus entière pour le plus grand bien de notre Organisation et pour celui de la culture et de l'humanité.

11. Le PRESIDENT: Je remercie M. Sarrûf et je donne la parole à M. Kirpal membre du Conseil exécutif, au nom du groupe des Etats membres d'Asie.

12.1 Mr. KIRPAL (India): Mr. President and distinguished delegates, on Saturday last, at the election of the Director-General, it was my very great pleasure, on behalf of my government, to commend the candidature of René Maheu for a second mandate of six years. I will not now repeat what I said on that occasion. The personal qualities of Mr. Maheu, his great competence, integrity and sense of vision, are well known and deeply appreciated by all delegates in Asia and other regions of the world. We were happy that he was elected with an overwhelming vote.

12.2 Today Mr. Maheu is being installed in his high office, and it is an appropriate moment to look into the past and recall his notable contributions to the work of Unesco, and also into the future where important tasks and challenges await his care and resourcefulness.

In the name of the Member States of Asia it is my pleasure and privilege to say a few words on this occasion.

12.3 It is not often that a newly-elected Chief Executive brings to his offices the assurance of many tasks already accomplished and of a very significant achievement which justifies our hopes and expectations for the future. With Mr. Maheu we can have such confidence and assurance in abundance.

12.4 He has played a creative rôle in the growth of the Organization from the days of its infancy when hopes and aspirations were great to the present time marked by a tragic gap between possibilities and resources. In these two decades Unesco has grown and matured, the fields of its action have developed far beyond the earlier horizons, and much thought and effort have gone into the defining of priorities and the integration of the programme. The organizational machinery has also grown rapidly at headquarters and in the field. Unesco's presence is increasingly felt all over the world and it commands a measure of respect from all concerned by reason of its vast fields of action. It has also some solid achievements to its credit, and by these achievements it has established beyond any doubt both the necessity and the efficacy of international action in the fields of education, science, culture and communication. To this remarkable process of growth Mr. Maheu has made decisive contributions and the stamp of his leadership is clear and visible to all.

12.5 The experience of the past is significant and heartening in many ways. It is, however, the tasks of the future, the fascinating opportunities as well as the colossal and baffling problems, to which we must turn our attention. Ours is a voyage of discovery and there is no limit to co-operation and friendship among nations and peoples; all that is needed is faith and courage to overcome fear and selfishness so that we can grasp the boundless possibilities open to man today, both for his material welfare and his moral and spiritual transcendence. This brings to the forefront the ethical rôle and action of Unesco, its supreme responsibility as the conscience of mankind. We all know how well the Director-General has served this great cause and how completely we can rely on him to meet this fateful challenge of our times.

12.6 In the years to come, Unesco must accelerate its action in the service of peace, do everything possible to vindicate the freedom and dignity of the individual, and direct its action with renewed vigour in the pursuit of development, both moral and material, a process to be shared equally by all, whether rich or poor. These needs must not be regarded as mere slogans; they are urgent and essential to the survival of civilization and the attainment of the higher reaches of culture towards which man must strive by his very nature. Mr. Maheu has done much to define the aims and responsibilities of Unesco, and to reflect these in its programmes and actions. In the crucial times ahead

his stewardship of the Secretariat, the permanent organ of Unesco, should be of satisfaction to the world community of Member States assembled in the General Conference, and to the Executive Board elected by it.

12.7 Together the three organs of Unesco, the General Conference, the Executive Board and the Secretariat, headed by the Director-General, must strive to fulfil the aims and ideals of Unesco. Mankind, with its long dynamic past and present the renaissance of youth, can no longer be satisfied by words and promises. Men demand action and deeds. The most important organ of Unesco's action is its Secretariat, which must act itself but also encourage, stimulate and assist others; its work will determine the success or failure of international co-operation. For the effective discharge of its responsibilities the Secretariat must have universality of outlook, diversity of culture, knowledge of real conditions and insight into the real problems of man, dedication and commitment to the tasks of international co-operation, and a high level of efficiency and resourcefulness that comes naturally to men and women of integrity and sensitivity. Mr. Maheu has always striven to increase the effectiveness of the Secretariat; we hope that in the time to come his inspiring leadership will further strengthen it, and make the Secretariat a fit instrument to meet the great challenges of our times.

12.8 We wish the Director-General all luck and success. Mr. President and fellow delegates, on the auspicious occasion of his installation, which, by a happy coincidence is also the joyful festival of life in my country, it would be fitting if complete unanimity concerning the adoption of the budget ceiling proposed by him were reached spontaneously and generously by the General Conference. We appeal to all Member States to strive for such unanimity. It would be a good omen for the future and a right action in the present. We earnestly hope that this harmony will soon be achieved.

13. Le PRESIDENT: Je remercie M. Kirpal et je donne la parole à M. Wade, au nom de la délégation des Etats-Unis d'Amerique.

14.1 MR. WADE (United States of America): Mr. President and distinguished delegates, I am pleased to have this opportunity to extend to the Director-General, in the name of my government and in the name of the United States delegation to this Conference, our sincere congratulations on this auspicious occasion. We congratulate him most warmly. To the best of my knowledge, this is the first time that a Director-General of Unesco has been re-elected and the first time that one has been unanimously elected. This is a great tribute to you, Mr. Director-General.

14.2 The United States is pleased with this outcome. When the Director-General called on President Johnson at the White House in November of last year, our President indicated to Mr. Maheu our warm support for his re-election.

14.3 In the view of my government, Mr. Maheu has given ample proof of his ability

and competence. The brilliance and imagination he has displayed in the handling of the affairs of the Organization are known to all of us. We are all aware, too, of the intellectual contribution which he has made to the Organization and its programme. He has a background, experience and knowledge of Unesco that are unsurpassed.

14.4 Being the first Director-General of any of the Specialized Agencies to have risen from the ranks, he knows Unesco not only from the point of view of top management but also from the point of view of its professional staff.

14.5 Mr. Director-General, we feel that Unesco and its Member States are indeed fortunate that you have been willing to stand for re-election. When we look around to see who might be capable of succeeding you, who might be capable of assuming this important assignment responsibility, we realize that there is a real dearth of candidates.

14.6 I would estimate that, next to the position of Secretary-General of the United Nations itself, the post of Director-General of Unesco is the most difficult position to fill in the whole United Nations system. In the case of the other Specialized Agencies and institutions, the skills, background, and experience required are more clearly defined, more clearly delineated, more easily found in one individual.

14.7 Unesco with its five disciplines - education, natural science, social science, culture and mass communications - covers a spectrum almost as broad as human knowledge itself. This is at once one of the strengths of the Organization and one of our problems. We embrace such a wide scope of activity with the limited means at our disposal (and we are constantly tempted to embrace more), that we are always in danger of becoming overextended.

14.8 It is not easy to find a man who is capable of giving intellectual stimulation, direction, and supervision in these five disciplines and at the same time is able to administer a large international Secretariat and a far-flung field operation. We are fortunate, indeed, to have a man of demonstrated talent and ability, willing and able to head the work of the Organization for the ensuing six years.

14.9 Mr. Director-General, now that you have been unanimously re-elected and formally sworn in for your second term, on behalf of my government, I offer you our best wishes for your success and for a brilliant future. In the high office to which you have been called, I pledge you the confidence and support of the Government of the United States.

14.10 In closing, I would like to add that the delegation of Canada has asked to be associated with our congratulations to you.

15. Le PRESIDENT: Je remercie M. Wade et je donne la parole à Mme Jóború, membre du Conseil exécutif, au nom des Etats de l'Europe de l'Est.

16.1 Mrs. JOBORU (Hungary): Mr. President, distinguished delegates, on the occasion of your re-election it is indeed a great pleasure for me to express my best wishes to you, Mr. Director-General, in the name of our country and on behalf of the Socialist Member States of Unesco.

16.2 I am one of those in this Organization who have had the privilege and opportunity of following your excellent work during your first term. Mr. Director-General, these six years, four of them in the Executive Board, have convinced me that you possess all the abilities which are needed to direct this complex and ever-growing organization and direct it well. Your brilliance and your broad culture, your devotion to your work, your objectivity and impartiality and also your skill in direction and organization have I believe, predestined you to continue as head of our Organization.

16.3 We are convinced that, in continued close co-operation with the Member States and the Executive Board, you will further develop the Organization during the coming six years, broaden and strengthen its activities for peace, development and cultural co-operation and achieve an even greater international reputation for Unesco.

16.4 It is an honour for me to congratulate you, Mr. Director-General, on behalf of our country, and to wish you good health and new successes in your coming term of office.

17. Le PRESIDENT: Je remercie Mme Jóburú et je donne la parole à S. Exc. M. Caballero de Bedoya, chef de la délégation du Paraguay qui parlera au nom des Etats membres de l'Amérique latine.

18.1 El Sr. CABALLERO DE BEDOYA (Paraguay): Señor Presidente, señor Director General, honorables delegados: Que estas pocas palabras sean dichas en cumplimiento de un mandato colectivo, para exteriorizar la complacencia, y aun diría la exultación, que la reelección triunfal del señor René Maheu a la dirección de la Unesco ha deparado al mundo latino, a los representantes del grupo de países, de fuerte vocación internacional, proseguidores, allende el Océano, en el Nuevo Mundo, de la experiencia europea de la perfectibilidad de la condición humana.

18.2 Es para nosotros motivo de suprema satisfacción que lo haya sido por unanimidad de votos. Nadie con más títulos para desempeñar el elevado cargo que este claro varón, idóneo por su ilustración, laboriosidad y diligencia, y que tan gallardas pruebas ha dado ya de iniciativa y pericia en las más arduas materias de la administración y de la política de la Organización.

18.3 Tenemos la certidumbre de que bajo una tal tutela, guía o dirección, continuará la Unesco escalando la altura, sin deslices, sin tropiezos, realizando sus trabajos, en bien de la humanidad. Vastos horizontes se abren a semejantes trabajos.

19. Le PRESIDENT : Je remercie S. Exc. M. Caballero de Bedoya et je donne la

parole à S. Exc. M. de Gorter, de la délégation des Pays-Bas, qui parlera au nom des Etats membres d'Europe occidentale.

20.1 M. de GORTER (Pays-Bas) : Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, il est, dans la vie des peuples comme dans celle des individus des variations de la conscience de soi qui ne correspondent pas nécessairement à des modes profonds de la personne. Je relisais l'autre jour cette phrase extraite de la préface de M. René Maheu à l'ouvrage édité par l'Unesco et intitulé "Le Droit d'être un homme", qui contient des citations de tous les poètes et de tous les philosophes que le monde a connus au cours des âges et où l'on se rend compte que cinq siècles avant J.C., le poète lyrique grec Pindare avait déjà, pour son compte personnel et pour la délectation de ses contemporains, inventé l'Unesco.

20.2 Car notre Organisation est aussi vieille que l'est la recherche d'une solution aux querelles des hommes et d'ailleurs elle a fonctionné d'abord comme un instrument de rapprochement et de bonne entente. Lentement s'est dégagé je dirais presque un esprit de conquête pour obtenir davantage qu'un rapiècement de morceaux épars. C'est une philosophie de l'Unesco qui s'est dégagée au fil des ans, c'est une construction de l'esprit qui est née pour le plus grand bénéfice du monde. Qu'à la tête de cette Organisation soit réélu à l'unanimité un homme qui lui consacre depuis vingt ans le meilleur de lui-même, nous fournit la preuve que loin d'avoir été submergé par l'appareil, cet homme en est devenu l'interprète. Dans la confusion des langues, il a su nous parler le langage du coeur et de la raison, il a su transformer comme appartenant en projet, en histoire, en objectifs ce qui autrefois aurait pu être considéré comme appartenant au monde des chimères. C'est l'une des qualités essentielles de René Maheu que ce don de transformer en actes des pensées nobles mais vagues dans leur essence. L'homme d'action qu'il est, le penseur qu'il est demeuré, sont essentiels à notre Organisation, car il est pour un temps la conscience du travail accompli en ces lieux.

20.3 Issu d'une région de l'Europe que je représente également, M. Maheu a apporté à la fois sa vision et son expérience de Français, son esprit critique d'occidental et son sens des valeurs de l'Europe. Au nom de la région que je représente et au nom des Collègues qui m'ont fait l'honneur de me prendre comme porte-parole je lui souhaite bonne chance, c'est-à-dire bonne chance à l'Unesco.

21. Le PRESIDENT : Je remercie S. Exc. M. de Gorter et je donne la parole à S. Exc. M. M'Bow, ministre de la culture, de la jeunesse et des sports du Sénégal, membre du Conseil exécutif, qui parlera au nom des Etats membres africains.

22.1 M. M'BOW (Sénégal) : Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les délégués, le Groupe africain des Etats membres de l'Unesco m'a prié d'être son porte-parole

pour exprimer à M. René Maheu ses très sincères et très chaleureuses félicitations à l'occasion de sa brillante réélection au poste de Directeur général de l'Unesco.

22.2 Je voudrais cependant, Monsieur le Président, profiter de l'occasion pour vous féliciter chaleureusement et pour remercier tous les chefs de délégation dont les suffrages ont permis votre élection à la présidence de la quinzième session de la Conférence générale de l'Unesco. Nous sommes conscients qu'à travers votre personne c'est toute l'Afrique que les différentes délégations ont voulu honorer. Nous leur exprimons notre vive gratitude. Nous savons, Monsieur le Président, combien est délicate votre charge et combien sont lourdes vos responsabilités. Le Groupe africain, comme nous avons eu l'occasion de vous le dire, vous apportera son concours et son appui le plus total.

22.3 Monsieur le Directeur général, les nombreux chefs de délégation des pays africains qui se sont succédés à la tribune lors de votre élection ont dit publiquement tout le bien qu'ils pensaient du candidat idéal qu'à leurs yeux vous représentiez et c'est avec un vibrant enthousiasme qu'ils vous ont adressé le témoignage de leur reconnaissance et l'appui de leurs gouvernements respectifs.

22.4 Faut-il rappeler les qualités de l'homme en qui se conjuguent harmonieusement celles de l'administrateur, de l'humaniste et de l'homme de culture ? Tous ceux qui vous ont vu à l'oeuvre, Monsieur le Directeur général, à la tête de notre Organisation pendant les 6 années écoulées, savent que l'Unesco était placée entre des mains expertes à gouverner les choses. Pour ma part, en ma qualité de membre du Conseil exécutif, je suis de ceux qui ont eu le privilège de travailler en étroite collaboration avec vous et à ce titre je puis témoigner de vos qualités de coeur et d'esprit, de votre sincérité sans détours, de votre lucidité et de votre passion pour tout ce qui touche à la coopération internationale et aussi de votre courtoisie sans défaut.

22.5 Il me plaft de me rappeler tel ou tel moment difficile que nous avons connu lors de telle ou telle session du Conseil exécutif où vous avez su, avec un art consommé, concilier des positions inconciliables, rallier les points de vue les plus opposés, car vous saviez mieux que quiconque d'entre nous qu'il fallait aller au-delà des égoïsmes nationaux et que seul l'intérêt de notre Organisation devait nous importer. C'est dire combien c'est un honneur pour mes collègues africains et moi-même de travailler, avec un homme comme vous, au bien de nos peuples.

22.6 Monsieur le Directeur général, le lieu et le moment sont particulièrement bien choisis pour vous dire combien nous autres Africains avons su apprécier votre souci d'objectivité et votre sens de la réalité lors de la Conférence de Nairobi, qui a été le grand rassemblement de l'Afrique devenue maîtresse de son destin, rassemblement dont les conclusions contribueront puissamment, nous en sommes sûrs, au développement

de l'éducation, de la science et de la culture sur notre continent, et à la coopération internationale.

22.7 En tant que pays en voie de développement, nous avons pu mesurer à travers son action le réel intérêt que notre Organisation porte aux déshérités, grâce à l'orientation et à l'esprit que vous avez su, Monsieur le Directeur général, lui donner. Si nous autres Africains avons tenu d'autant plus fermement à joindre nos voix à celles qui s'élèvent à l'occasion de votre installation, ce n'est pas par simple formalisme car nous avons été parmi vos plus fervents soutiens. Nous tenons à vous rendre un hommage public de reconnaissance et d'estime.

22.8 Nous savons en effet, Monsieur le Directeur général, combien vous est chère l'idée de la coopération internationale que vous avez à coeur de voir se développer et régir les rapports entre les nations. Nous sommes sûrs que la concrétisation de cette idée noble et généreuse renforcera la solidarité des peuples et contribuera au maintien de la paix, en permettant notamment de corriger certaines iniquités de l'histoire, qui pèsent lourdement sur le destin de certaines nations.

22.9 Monsieur le Directeur général, mes collègues africains et moi-même tenons à vous assurer de notre soutien total et indéfectible dans l'accomplissement de votre difficile mission rendue encore plus délicate par une conjoncture internationale peu favorable. Nous gardons intact malgré tout l'espoir que la raison et les nobles idéaux sur lesquels se fonde l'action de notre Organisation finiront par l'emporter pour le plus grand bien de l'humanité tout entière, je dirais même pour la préservation de notre espèce.

23. Le PRESIDENT : Je remercie M. M'Bow et je donne la parole à S. Exc. M. Trorrial, secrétaire d'Etat à l'éducation, qui parlera au nom de la France, pays hôte de l'Unesco et pays d'origine du Directeur général.

24.1 M. TRORRIAL (France) : Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, la délégation de la France, pays hôte de notre Organisation, nation d'origine de notre Directeur général, est heureuse de joindre sa voix à toutes celles qui viennent de féliciter le Directeur général pour sa brillante réélection. En M. René Maheu, nous saluons avant tout l'animateur de cette coopération intellectuelle internationale qui demeure, pour l'Unesco comme pour l'Institut international qui l'a précédée dans le cadre de la Société des nations, une tâche jamais achevée. Homme de synthèse en même temps que d'analyse, vous êtes, Monsieur le Directeur général, tout entier engagé par l'esprit et par le coeur dans la poursuite de cette "vérité objective" et dans la recherche de ce "libre échange des idées et des connaissances" qui sont deux objectifs majeurs qu'assigne à l'Organisation son Acte constitutif. Maître en matière de langage, vous excellez à inventer

les formules qui éveillent les consciences, invitent à l'effort et déterminent les actions : en ce sens, il est permis de dire que vos paroles mêmes sont des actes.

24.2 Vous n'êtes pas seulement le premier animateur de la coopération intellectuelle internationale, vous êtes aussi le prestigieux chef d'orchestre de cette activité seconde de notre Organisation que, dans son jargon, nous appelons "actions opérationnelles". Dans l'exercice de cette fonction aussi, qui demande d'exceptionnelles qualités d'administrateur, vous êtes infatigable, sachant communiquer vos dons et votre ardeur à tous vos collaborateurs. De New Delhi à Mexico, en passant par Nairobi, vous êtes partout dans le monde, sans être jamais absent au Siège, comme si vous disposiez du don d'ubiquité. S'il arrive que les représentants au Conseil exécutif critiquent, comme l'esprit du temps l'exige, vos décisions ou vos propositions, ce n'est pas qu'ils méconnaissent votre sagesse ou votre compétence : c'est, Monsieur le Directeur général, soyez-en bien convaincu, qu'ils veulent vous aider à lutter contre ce progressif alourdissement bureaucratique qui menace inévitablement, comme un péché originel, toute institution humaine : notre Organisation n'a pas reçu la grâce d'y échapper.

24.3 Vous aimez, Monsieur le Directeur général, à vous présenter comme "le serviteur des Etats membres". Vous l'êtes, en effet, et de tous les Etats membres, avec une impartialité dont vos compatriotes, même quand parfois ils ont l'impression d'en être les victimes, se gardent de se plaindre : en effet, nous considérons comme un honneur pour notre pays d'avoir donné un René Maheu à la Haute Fonction publique internationale. Et c'est avec joie que nous vous confions, avec toutes les autres délégations, la conduite du navire pour six années nouvelles qui marqueront la contribution irremplaçable de l'Unesco à l'entrée de la communauté internationale dans la deuxième décennie du développement.

24.4 Homme de pensée devenu homme d'action au service de la pensée, vous incarnez ce que notre pays croit avoir d'essentiel à offrir, l'universalité de l'esprit engagé pour l'universalité de l'homme.

24.5 Révolution spirituelle de la société, quête indéfinie de l'homme, ainsi venez-vous, Monsieur le Directeur général, de définir la mission de l'Unesco. Pour cette oeuvre, qui est comme la mer sans cesse recommencée, votre maintien à la tête de l'Organisation nous garantit tout ensemble la continuité des efforts et l'esprit d'entreprise. Face aux défis exaltants qui nous sont lancés, malgré les découragements qui nous guettent à tout instant dans notre généreuse entreprise, vous saurez, nous en sommes sûrs, préserver la force invincible de l'espérance au service de nos communs idéaux.

25.1 Le PRESIDENT : Mesdames, Messieurs les délégués, ainsi prend fin cette cérémonie d'installation du Directeur général. Je voudrais, en votre nom à tous, lui renouveler mes

très chaleureuses félicitations et formuler des vœux pour la réussite totale de son nouveau mandat - réussite qui est notre réussite à tous, la réussite de la coopération internationale, la réussite de l'Organisation.

25.2 La onzième séance plénière aura lieu cet après-midi à 15 heures. Je rappelle que deux points sont prévus à l'ordre du jour : le point 30.1 (Projets d'amendement au Règlement intérieur de la Conférence générale : comptes rendus analytiques) et le point 29 (Projets d'amendement à l'Acte constitutif et au Règlement intérieur de la Conférence générale : composition du Conseil exécutif, durée du mandat et modalités d'élection des membres).

25.3 Pour l'examen de cette dernière question, je rappelle que la Conférence générale devra suivre la procédure qu'elle a elle-même approuvée à la huitième séance plénière, sur la recommandation de son Bureau.

25.4 La séance est levée.

The meeting rose at 11.50 a. m.

La séance est levée à 11 h. 50

Se levanta la sesión a las 11.50

Заседание закрывается в 11 ч. 50 мин.